

**LA CHANSON D'IDIR ENTRE PRÉSERVATION ET DIFFUSION DE LA CULTURE AMAZIGHE****THE SONG OF IDIR BETWEEN PRESERVATION AND DIFFUSION OF THE AMAZIGHE CULTURE****Naima OULD BENALI<sup>\*1</sup>****Lamia BOUKERCHI<sup>2</sup>**<sup>1</sup>Laboratoire LAILEMM, Université A. MIRA, Bejaia, Algérie, naima.ouldbenali@univ-bejaia.dz<sup>2</sup>Laboratoire LAILEMM, Université A. MIRA, Bejaia, Algérie, lamia.boukerchi@univ-bejaia.dz**Résumé**

La présente étude tente, d'une part, de montrer la place de la chanson d'Idir en Algérie et dans le monde et son rôle dans la préservation et la diffusion de la culture amazigh; d'autre part, de mettre en évidence des pistes de didactisation de celle-ci dans l'enseignement /apprentissage du FLE et de tamazight. Pour ce faire, nous nous basons sur une enquête par questionnaire articulée autour des représentations d'un large public constitué de parents d'enseignants de français et de tamazight, exerçant dans différents établissements dans le territoire algérien (scolaires et universitaires), des fonctionnaires dans d'autres domaines que l'enseignement, des femmes au foyer et autres.

**Mots clés** : chanson d'Idir, transmission, diffusion, culturel, interculturel

**Abstract**

The present study attempts, on the one hand, to demonstrate the place of Idir's song in Algeria and in the world and its role in the preservation and the diffusion of the Amazigh culture; on the other hand, to highlight the tracks of didactization of this one in the teaching/learning of the FLE and of Tamazight. To do this, we base ourselves on a survey by questionnaire articulated around the representations of a large public constituted of parents of teachers of French and Tamazight, etc, exerting in various establishments (school and university) and fields.

**Key words**: Idir's song, transmission, diffusion, cultural, intercultural

---

\* Auteur correspondant

La chanson, étant *un porte-voix des peuples* (Kouidri, 2011: 3), occupe une place importante dans la société algérienne, elle contribue favorablement à son évolution à travers l'exposition et la transmission de ses valeurs humaines et culturelles, la chanson d'Idir en est un témoin. Ammouden M. et Rispail M. la qualifient « *d'un des genres de discours les plus produits et les plus écoutés en Algérie qu'elles soient en langues maternelles amazighe ou arabe algérien ou darja* » (2022: 69).

Hamid Cheriet est un chanteur kabyle algérien, auteur, compositeur d'expression kabyle et française. Le non *Idir* qui est son nom d'artiste «*est né sur un double coup du sort. L'absence de Nouara fait connaître sa voix. Les mœurs de l'époque sont à l'origine de son pseudonyme*» (Arezki., S, 2020 :1). Il est considéré comme étant un anthropologue par excellence (Amarene. H, 2022 :1). Il est surnommé par la presse internationale le grand ambassadeur de l'identité berbère à travers le monde. « *Idir a mis à l'honneur et a offert au monde entier les histoires d'un temps passé, sur fond d'émotion et de nostalgie de sa Kabylie natale. Il a fait de son œuvre musicale un vecteur de diversité.*» (Brenot J, 2021). Ses chansons et ses musiques sont souvent qualifiées de douces et de mélancoliques.

Le développement culturel et identitaire d'une personne est étroitement lié à la terre natale et à la langue maternelle. Idir étant très attaché à sa terre, à sa culture et à sa langue maternelle, le montre sans cesse dans toutes ses chansons et toutes ses musiques (*A baba inuba, Tamacahut n tsekkurt, Ssendu, Adrar- inu, Mimm-i, Pourquoi cette pluie, Targit, Tagrawla* et d'autres). Ce rattachement pourrait être le facteur principal de sa promotion et de sa renommée en Algérie et dans le monde. Brenot explique:

*Cette terre natale subsiste dans un coin de son cœur, de ses rêves, dans le sel de ses larmes et le miel partagé de ses rires. Reste le territoire premier, identitaire, de la langue: celui des inflexions du verbe maternel, des notes qui circulent autour de l'enfance, des matins de ramages, des froissements de lumière de lune glissant sur la cime des arbres. Il n'y a pas de terre plus proche que celle des origines, gravée dans l'épiderme et estampillée jusqu'au dernier souffle. (2021 : 1)*

La culture est indissociable de la langue, Idir l'esquisse bien à travers ses chants en interpellant celui qui l'écoute. Hamidou décrit cette relation de la manière suivante:

*Il y a un lien indissociable entre toute langue et la culture qu'elle est censée véhiculer. Dans le cas contraire, la langue perdrait toute son âme car elle ne peut exister et ne peut être parlée sans charrier une foule d'idées et de concepts, de valeurs et de repères qui viennent se fondre dans ce grand creuset qu'est la culture, gardienne de valeurs et image fidèle de la société ou du groupe qui la parle. Les langues véhiculent un savoir et une identité. (Hamidou, 2007:30)*

Pour Philippe Blanchet la culture est un ensemble de schèmes interprétatifs « *un ensemble de données, de principes et de conventions qui guident les comportements des acteurs sociaux et qui constituent la grille d'analyse sur la base de laquelle ils interprètent les comportements d'autrui.* » (Blanchet, 2005:7). Effectivement, notre artiste se veut garant de la préservation de sa culture, de l'entité kabyle et de sa transmission aux générations futures. Il les a aussi transportées au-delà des frontières de façon à occuper une place importante.

Idir, qualifié d'ambassadeur de la chanson kabyle, a su s'imposer à l'étranger par son savoir-faire et son savoir-être, à savoir, le bon soin dans le choix des thèmes, de la musique, et ce,

dans une voix douce, c'est ce que les chanteurs occidentaux approuvent fortement dans leurs témoignages dans les pages qui suivent. Il a réussi à relier et à allier le passé et le présent, ce qui représente non seulement une communication entre les ancêtres et la nouvelle génération, mais aussi, entre les Kabyles et le reste du monde. Il a chanté et défendu sa cause loin de sa terre natale et même dans une langue empruntée, le français, pour se faire entendre.

Ce faisant, notre étude s'intéresse à l'œuvre d'Idir, elle se situe au carrefour de deux disciplines. La sociolinguistique en ce qu'elle est une étude des représentations de la chanson d'Idir souvent qualifiée de berceuse dans sa communauté kabyle et algérienne. Cette enquête de terrain est menée auprès des enseignants de français, de tamazight et des parents et porte essentiellement sur la place qu'occupe la chanson d'Idir dans le foyer algérien, son rôle entre préservation et diffusion de la culture berbère en Algérie et dans le monde. Nous essayerons, de ce fait, de dégager les éléments qui font sa promotion. Une étude didactique en ce que la chanson d'Idir pourrait être un support exploitable dans le cadre de l'enseignement/apprentissage du FLE et de Tamazight, permettant la préservation, la transmission et le transfert du patrimoine culturel berbère aux générations futures.

L'intérêt de cette étude est donc de montrer comment Idir s'est démarqué des autres chanteurs. Sa chanson, en plus d'être un moyen de distraction, est par excellence un moyen de préservation, de transmission et/ou de diffusion de la culture berbère. Ammouden Amar qualifie la relation entre la chanson et la culture comme « *Étant l'expression d'un peuple, la chanson nous dévoile un pan considérable de la culture de ce peuple* » (2016: 48).

Les questions de recherche auxquelles nous essayons de répondre à travers notre enquête et études sont les suivantes :

- Comment se présente la chanson d'Idir dans la communauté kabyle et algérienne?
- Comment Idir par ses chansons a-t-il pu transmettre la culture berbère de génération en génération?
- Quelles pistes de didactisation de la chanson d'Idir pour l'enseignement/apprentissage du FLE et de tamazight?

Nous partons du constat que les chansons d'Idir sont classées parmi les chansons les plus écoutées et chantées dans la communauté algérienne en général et kabyle en particulier. S'ajoute à cela, sa diffusion dans le monde qui fait preuve de notoriété et peut justifier son savoir faire et son pouvoir de transmission et d'influence culturelle et interculturelle à travers ses paroles et ses musiques.

Nous nous basons dans cette étude sur une enquête par questionnaire que nous avons adressée aux enseignants de français, de tamazight et à leur famille. Notre questionnaire comporte 10 questions principales avec des sous-questions qui traitent principalement de la place qu'occupe la chanson d'Idir dans la famille algérienne, de son rôle entre préservation et diffusion de la culture kabyle en Algérie et dans le monde. Les questionnaires ont été distribués par mail (Enseignants de Français et de Tamazight de l'Université de Bejaia, Algérie) et par le réseau social *facebook*. Nous avons pu recueillir 72 questionnaires. Nous enregistrons une variété dans le public, dont des enseignants universitaires, des doctorants,

des enseignants et des cadres dans les trois paliers de l'éducation nationale, des chefs d'entreprises, des femmes au foyer et un écrivain.

## 1. LA PLACE DE LA CHANSON D'IDIR DANS LA FAMILLE KABYLE ET ALGERIENNE

Idir est considéré comme un membre de chaque famille kabyle et comme le berceau de chaque nouveau né. Brenot, dans l'une des chroniques du Trait d'union magazine (2021: 1) affirme: «*Le sociologue Pierre Bourdieu, qui connaissait parfaitement la Kabylie, terre, culture et homme, disait d'Idir : "Ce n'est pas un chanteur comme les autres. C'est un membre de chaque famille".*»

En effet, Idir participe de par ses poèmes et ses musiques à tous les événements de la famille algérienne, qu'ils soient tristes ou joyeux. Sa chanson est présente dans tous les foyers, même chez les plus réservés et elle est souvent qualifiée de sobre et de conservatrice (Tazedgant). Elle est écoutée, chantée, bercée et racontée.

Les 72 questionnaires que nous avons pu recueillir, dont 52.8% de femmes et 47.2% d'hommes, âgés majoritairement de 30 à 40 ans (37.5%) et plus (54.2%), en témoignent.

1/ Ecoutez-vous les chansons d'Idir?

72 réponses

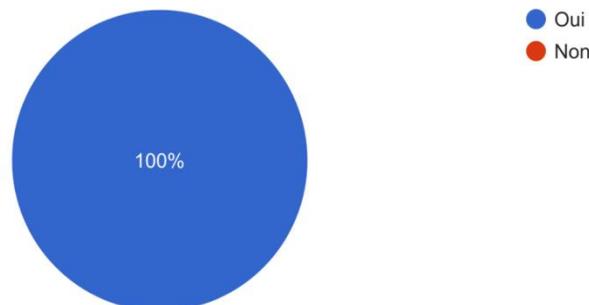


Figure 1 : écoutez-vous les chansons d'Idir ?

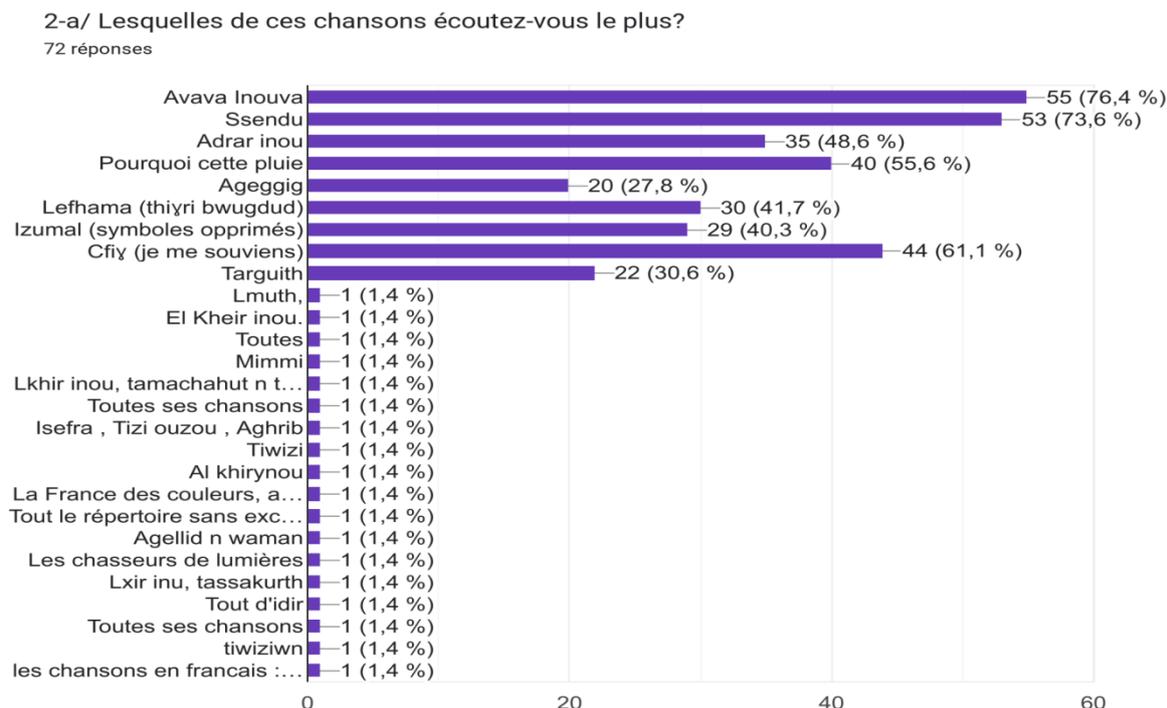
Le présent diagramme montre clairement l'importance de la chanson d'Idir dans la famille algérienne, 100% du public questionné l'affirme. Ils déclarent avoir écouté ses chansons qui représente pour certains « *La nature dans toute sa splendeur et la vie sociale dans toutes ses dimensions* » et pour d'autres c'est une source de bien être comme l'affirme l'un des enquêtés « *c'est une musique qui me fait du bien, elle me détend, me rappelle mon enfance* ».

Plus encore, certains écoutent la chanson d'Idir pour ses belles et douces musiques. Nous illustrons avec ces deux témoignages de nos enquêtés : « *Il a de belles chansons qui me font rêver surtout avec ses douces mélodies* » ; « *J'écoute ses chansons tout en ayant l'impression de les vivre* ».

### 1.1. Les chansons les plus écoutées

## La chanson d'Idir entre préservation et diffusion de la culture amazighe

Parmi les chansons les plus écoutées, notre enquête révèle que *A Baba yenuba* est classée en premier avec 76,4% devant *Ssendu* (73,6%), *Cfiɣ* (je me souviens) (61,1%) et *Pourquoi cette pluie* (55,6%). Le diagramme ci-après illustre bien ces résultats:



**Figure 2 : Les chansons les plus écoutées**

Ce choix de chansons se doit à leurs thématiques, aux rapprochements avec la culture berbère, à la douceur de la mélodie et de la musique. L'un des enquêtés précise que les chansons de cet artiste lui rappellent les « *Senteurs de Kabylie et nostalgie à l'authenticité* ». Un autre ajoute: « *La chanson d'Idir pour moi est unique en son genre. Elle représente la douceur, la splendeur avec un soupçon de tristesse. La chanson d'Idir m'emporte* ».

Elle représente un espace d'affirmation identitaire comme en témoigne l'un de nos enquêtés: « *La chanson et l'œuvre d'Idir entière représentent un espace d'affirmation identitaire, vecteur de l'identité et de la culture berbère, et de la diversité culturelle vu ses multiples thématiques je cite son album la France des couleurs !* ». L'une des femmes de notre enquête affirme « *la chanson d'Idir représente mon enfance, celle qui m'accompagne dans toutes les tâches ménagères* », ce qui implique sa présence et sa participation à toutes les situations de la vie de tous les jours. Elle est pour d'autres:

- « *Un bel échantillon de la puissance de notre culture* »,
- « *Patrimoine musical algéro-berbère.* »
- « *Très belle musique et des textes élaborés et qui suscitent de l'émotion* »,
- « *Simplicité, profondeur, sincérité, cheminement, enracinement, ouverture* »,
- « *La culture ancestrale, la voix du peuple, l'espoir et la résistance* »

- « *Hemley-tt sertahayey yur-s* »
- « *C'est la pure représentation de l'identité et de la culture berbères* »
- « *Tamagit, tutlayt, idles, ansayen d wayen akk icudden yer tmaziyt.* »

Ainsi, notre enquête démontre que la chanson d'Idir occupe une place importante dans la vie quotidienne des algériens, notamment les Kabyles. Elle touche en profondeur les âmes.

## 1.2. La chanson d'Idir, une berceuse irremplaçable et une source d'inspiration

La chanson-berceuse est le moyen le plus simple qui favorise la transmission des valeurs à l'enfant, lui permettant ainsi, d'hériter de son appartenance à son groupe. Hadjarab S. dans son article intitulé « Rôle de la chanson dans le développement de la fugue identitaire chez les enfants kabyles » affirme:

*L'enfant est un être social qui s'approprie les idées, les valeurs et les modèles qu'il hérite de son groupe d'appartenance ou des schémas de pensée que véhicule sa communauté. Ces idées et ces valeurs circulent et se transmettent dans et par le discours social où la chanson enfantine représenterait une forme de ce discours qui peut être vecteur de revendications identitaires et linguistiques via donc se cultive le sentiment d'appartenance. (2022: 65)*

Bercer avec la chanson d'Idir permet aux parents et aux autres membres de la famille d'éduquer l'identité aux enfants dès leur jeune âge, de leur faire apprendre la langue maternelle, de leur transmettre son amour, celui leur patrie et de leur culture. C'est un transfert culturel et identitaire simplifié. Le même auteur ajoute:

*Cette chanson identitaire enfantine joue un rôle déterminant dans le développement du sentiment d'appartenance chez l'enfant d'autant plus que la chanson fait partie des premiers genres de discours que l'enfant découvre en phase d'acquisition de sa langue maternelle. En effet, au même titre que l'adulte, l'enfant est réceptif aux représentations véhiculées par le discours, il est plus sensible aux influences de l'environnement familial et social qui fonctionne par un processus de simplification, globalisation et généralisation. (Idem: 65).*

En effet, la chanson d'Idir est considérée comme une berceuse par excellence, déclare 70,8% des personnes interrogées, comme l'esquisse le diagramme suivant:

3/ Bercez-vous les enfants avec les chansons d'Idir?  
72 réponses

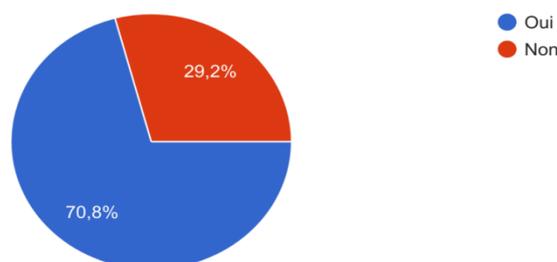


Figure 3 : La chanson d'Idir pour bercer

Nous tenons à préciser que nous n'avons enregistré que 47,2% des personnes interrogées qui sont mariées et qui ont des enfants:

Statut social

72 réponses

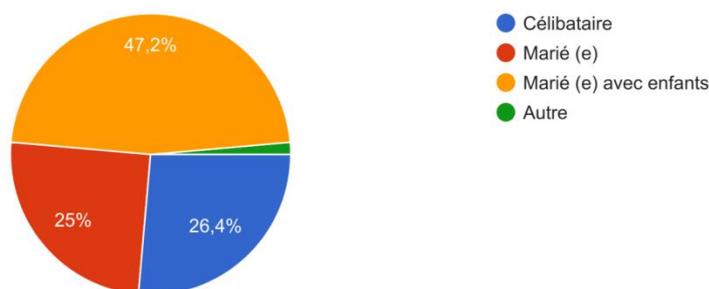


Figure 4 : statut social des enquêtés

Cela prouve que même les personnes qui n'ont pas d'enfants ou qui ne sont pas mariées identifient les chansons d'Idir à des berceuses.

Notre étude démontre que les chansons les plus chantées en berceuse sont *Ssendu* (57,97%) et *baba yenuba* (18,84%) qui pourtant s'avère la plus écoutée par nos enquêtés, et *Mimm-i* (8,96%). L'un des questionnés la qualifie de « *berceuse pour mes enfants, un moyen de détente* ». Pour certains encore, elle représente une source d'inspiration, l'un des enquêtés affirme « *baba inuba, ça me rappelle mon enfance et mes premiers essais à jouer de la guitare* ». Un autre ajoute: « *C'est la chanson qui a bercé notre enfance .C'est le souvenir éternel de nos grands-parents et parents* », « *C'est un grand artiste qui a su nous bercer et nous influencer avec ses mots et sa mélodie* ».

## 2. IDIR AMBASSADEUR POUR LA PRESERVATION ET LA TRANSMISSION DE SA CULTURE

Hamidou démontre le rôle de la culture dans la formation et la constitution de la société en disant: « *La culture nous conditionne, nous impose des repères et nous met dans un carcan aux contours bien définis et dont il est difficile de se libérer.* » (Hamidou, N. 2007:31). Elle ajoute:

*La culture est un élément intrinsèque de la stabilité individuelle et communautaire de notre amour propre et de notre capacité à comprendre le monde qui nous entoure. C'est la manière dont notre communauté exprime sa culture qui forge notre personnalité et nous donne nos connaissances.* » (Idem, p:30).

Effectivement, le rôle de la chanson d'Idir ne se réduit pas à la distraction, son rôle consiste aussi à préserver la culture, à transmettre les valeurs et à porter les voix des peuples. Amarene affirme: « *Outre son rôle de divertissement et de distraction, la chanson kabyle a eu pour charge de conscientiser les milieux populaires et faire connaître la culture amazighe, et elle est devenue une locomotive face aux divers défis qu'elle a pu surpasser à travers les temps.*». (2022)

En outre, les chansons d'Idir ont fait l'objet de plusieurs reprises et ont été traduites. *A baba yenuba*, par exemple, est un disque de renommée planétaire diffusé dans 77 pays et traduit en

15 langues<sup>†</sup>. Cela témoigne du savoir être et du savoir faire de l'artiste. Sa musique est donc une musique universelle qui attire tout le monde sans exception. Elle précède les paroles et la poésie, ce qui a donné naissance à des reprises et à des duos avec les occidentaux dans 11 chansons. Selon le site officiel d'Idir<sup>‡</sup>:

*Les chansons populaires sont ainsi toutes les routes qui le ramènent à son berceau de paix et d'identité. Idir, légende de la chanson kabyle, se plie à l'exercice du duo pour nous faire écouter un autre sens qu'il donne à ce partage pourtant si commun dans la musique. Le plus difficile n'est pas d'être invité à chanter avec autrui mais de se sentir admis comme un frère et non plus un étranger que l'on accueille avec bienveillance.*

## 2.1. Que représente la chanson d'Idir?

«Toute manifestation culturelle peut être perçue comme un processus de communication et la chanson en est une » (Tabti Kouidr F, 2011: 2). D'après notre enquête, Idir, étant une personne qui a le grand souci de préserver sa culture berbère, a pu la sauvegarder dans son pays l'Algérie et de la transporter au-delà des frontières. Ses chansons font rêver, voyager dans le temps et rappelle la culture des aïeux, il s'agit bien de l'identité culturelle. Cette dernière que Blanchet définit de la manière suivante:

*Une identité culturelle est un sentiment d'appartenance collective (donc, d'appartenance à un groupe), conscient de la part de l'individu et du groupe, reconnu par le groupe et, de l'extérieur, par d'autres groupes. [...] Une identité est un processus, en construction et en évolution constantes, toujours ouvert et adaptable, qui n'établit pas de frontière étanche entre les groupes. (Blanchet, P., 2004 : 7)*

L'enquête que nous avons menée le montre bien. Effectivement, en réponse à la question 2: *Que représente la chanson de Idir pour vous?* Et à la question 4: *Qu'est-ce que la chanson de Idir vous rappelle-t-elle? Vous fait-elle voyager et rêver? Comment?*

Sur les 72 réponses recueillies, nous avons compté 69 personnes qui affirment que la chanson d'Idir les fait rêver et voyager, elle est loin d'être un simple divertissement. L'une des personnes questionnées déclare: « *Elle me fait pleurer et l'émotion est toujours très forte, même si je ne comprends pas toujours les paroles* ». En effet, c'est à la fois la douceur de la voix de l'artiste, la tendresse dans ses mots et ses musiques qui génèrent ce mélange d'émotions.

Il y a ceux qui témoignent être marqués par quelques-unes de ses chansons à l'exemple de la légende *A baba yenuba*, leur enfance est étroitement attachée et refait surface à chaque fois qu'ils l'écoutent « *baba yenuba, ça me rappelle mon enfance, l'ambiance de l'époque, les récits qu'on nous racontait* », affirme un enquêté.

D'après les réponses collectées, les chansons d'Idir font voyager dans le passé, période souvent qualifiée de « belle époque », toute la famille est là regroupée: enfants, parents et grands parents, c'est le moment idéal pour donner des leçons de la vie aux enfants à travers des contes d'autrefois à la fois merveilleux et éducatifs. Les enfants étant attentifs adorent écouter et réécouter à chaque fois sans s'en lasser. Un enseignant de tamazight à l'université en témoigne en disant: « *Tettawi-yi yer wussan-nni n wasmi tella tudert tesea azal. Tesmekta-*

<sup>†</sup> Musique berbère, en ligne <http://www.music-berbere.com/artiste-idir-ia-11.html>), consulté en octobre 2022.

<sup>‡</sup> Site officiel d'Idir : <https://idir-officiel.fr/>, consulté en octobre 2022.

*iyi-d ansayen-nni n zik d tudert n wasmi d-nettezzi i tkuzint n usyar akken ad d-nales timucuha. »*

Dans la même optique du voyage, un autre enquêté ajoute: « À travers ses chansons, on voyage à travers les épisodes de la culture berbère, on sent chaque instant, ça me rappelle l'attachement à la terre de nos aïeux...etc ». Cette époque semble tracer la vie d'antan, durant laquelle les gens étaient très attachés à leur terre et les relations familiales étaient très soudées. Hamidou explique cette belle relation familiale tout en la liant à la culture, il dit : « La culture, c'est donc un ensemble de comportements acquis au fil des temps par un ensemble de personnes unies par une tradition commune. Elle est le mode de vie d'une société. » (2007:31)

Par ailleurs, la femme est toujours présente dans la chanson d'Idir soit en tant que mère, épouse, fille, etc. Elle rappelle et représente souvent les pratiques de nos ancêtres qui risquent de disparaître comme *Tiwizi* et le tissage *Azeta*. L'une des réponses de notre enquête explique que ces chansons sont: « La description fidèle des pratiques des femmes kabyles comme *tiwizi*, *ssendu*, le métier à tisser (*azetta*), etc. Cette description nous permet de voyager à travers le temps ». C'est un transfert de pratiques et de modes de vie entre générations pour permettre et assurer leur préservation.

Dans la chanson *Tulawin* (les femmes), par exemple, Idir qualifie la femme kabyle de douce, de courageuse, de femme soleil et lumière, l'extrait suivant l'illustre bien :

A tulawin, a tihninin	Femmes douces, femmes éternelles
Ssut tirugza a timaziyin	Courageuses, libres!
A tulawin, ittijen yefsin	Femmes-soleil, femmes-lumière
Tufrar tagut afus tiyratin	C'est bientôt fini...

La chanson *Ssendu* n'est pas moins légendaire que la chanson *A baba yenuba*. Elle est une occasion, pour la majorité de nos enquêtés, de revivre les souvenirs d'enfance, souvent liés au foyer mais surtout à la femme kabyle, à la maman et son amour inconditionnel, comme le témoigne un enquêté: « Elle me rappelle quelques séquences de mon enfance. En écoutant *Ssndou* je vois encore ma chère maman entrain de battre du lait caillé, je vois encore cettealebasse entre ses mains qui se balance aux rythmes de quelques chants », plus encore, certains arrivent même à sentir le goût du petit lait, comme l'explique l'un des questionnés: « ma mère quand elle bât du lait dans laalebasse et je sens à chaque fois le goût du p'tit lait ».

D'autres la reconnaissent comme preuve d'appartenance culturelle amazighe et universelle. Selon quelques témoignages : « Elle me rappelle mes origines. Elle est la preuve, parmi d'autres, de notre capacité (en tant qu'amazighes: Kabyles) à participer à la culture universelle ». Un autre ajoute: « Elle me rappelle mon enfance bercée par les souvenirs de ma grand-mère. Elle me rappelle toute la tradition et la culture kabyle dont j'ai baigné. ».

La chanson *Ssendu*, en fait, représente elle-même un patrimoine culturel. L'extrait suivant rappelle les pratiques des ancêtres et leur mode de vie et laalebasse comme meilleure confidente de la femme Kabyle:

Ssendu, ssendu tefkeded udi d amellal  
Ssendu, ssendu aken a neččar abuqal  
Ndu ndu ay iyi fked tawarect bbudi  
Akken id tt-netmenni

Taxsayt i hazen ifassen d kem a yesēiy d-lbađna  
Ula ma laž yettwasen lhif yezzuznit ccna  
Nuž-d yur-m a nessendu taxsayt-iw teyra i lhu  
Iyi ad yendu yefru s lfeđl-ik a baba- inu

La chanson d'Idir, en Algérie, occupe une place particulière, par les thématiques qu'elle véhicule, par la splendeur de sa musicalité et la douce voix du chanteur. Il a su capter l'attention et a pu entrer dans tous les foyers malgré la coexistence de plusieurs cultures dans ce pays. A cet effet, son principal objectif est de sauvegarder la culture berbère et de la transmettre aux générations futures.

Effectivement, la chanson *Ababa yenuba* témoigne des relations soudées dans la famille kabyle. L'extrait suivant décrit les soirées d'hiver caractérisées par le regroupement familial « *Mlalen d akk at waxxam* » autour du feu pour partager les plats chauds et écouter les contes:

Adfel yessed tibbura tuggi kecment yeħlulen  
TajmaĖt tettsargu tafsut aggur d itran ħejben

Ma d aqejmur n tassaft idegger akken idenyen  
Mlalen d akk at waxxam i tmacahut ad slen

Ce faisant, la langue reste le meilleur moyen de préservation de la culture, le choix des mots dans la chanson d'Idir en est un témoin. Les deux, langue/culture, restent étroitement liées et forment l'identité et les liens entre les individus d'une même société par le rapprochement linguistique, idéologique et sociétal. A ce sujet, Blanchet explique:

*Le rapport dialectique entre le même et l'autre interfère avec un rapport similaire entre l'individu « singulier » et la collectivité. D'une part, l'identité repose sur une affirmation du moi, sur une individuation qui rend l'homme « unique », différent des autres. D'autre part, elle renvoie à un nous, caractérisé par une série de déterminations qui permettent à chaque moi de se positionner par rapport à un « même autre », de se reconnaître dans une série de valeurs, de modèles, d'idéaux véhiculés par une collectivité à laquelle on s'identifie. (2005: 9)*

Notre enquête de terrain confirme l'implication des chansons d'Idir dans la quête identitaire et sa préservation. Voyons quelques témoignages des enquêtés :

- « *Un patrimoine, un repère culturel et identitaire.* »
- « *C'est la pure représentation de l'identité et de la culture berbères* »
- « *C'est la culture, l'identité et le patrimoine amazighs* »
- « *Ma terre natale, mon sang, l'essence ce que nous sommes* »
- « *Des racines et des ailes.* »

## La chanson d'Idir entre préservation et diffusion de la culture amazighe

L'extrait suivant (refrains 1 et 2) de la chanson *Amediaz* montre comment notre artiste rend hommage au militant de la cause identitaire, le fondateur de la graphie de la langue amazighe et le grand écrivain Mouloud Mammeri.

- |  |  |
|--|--|
| 1- Tawrirt n Mimun<br>anda fella-k run<br>dinna id- tettneri<br>sennig lkanun<br>lefnar yettargun<br>i tmendart sliy<br>ayyen iy d- hekkun | 2- imyaren issefrun<br>d agwni yettwattun<br>dinna iten- turid<br>ad fella -k ccefun<br>ulamek ar d k- ttun<br>ulamek ar d k- maḥun<br>yas ulac- ik telliḍ |
|--|--|

La mort de Mammeri était une grande perte pour la communauté kabyle en particulier et algérienne en général. Celui-ci est toujours vivant dans la mémoire des siens, il a laissé un héritage à transmettre de père en fils, c'est ce que montre Idir dans cette chanson.

En somme, l'étude menée montre clairement l'importance et le rôle de la chanson d'Idir dans la préservation et dans la transmission du patrimoine culturel identitaire berbère.

### 2.2. Que transmet la chanson d'Idir

En réponse à la question n° 6 « Que transmettent-elles? » le diagramme ci-après illustre les résultats:

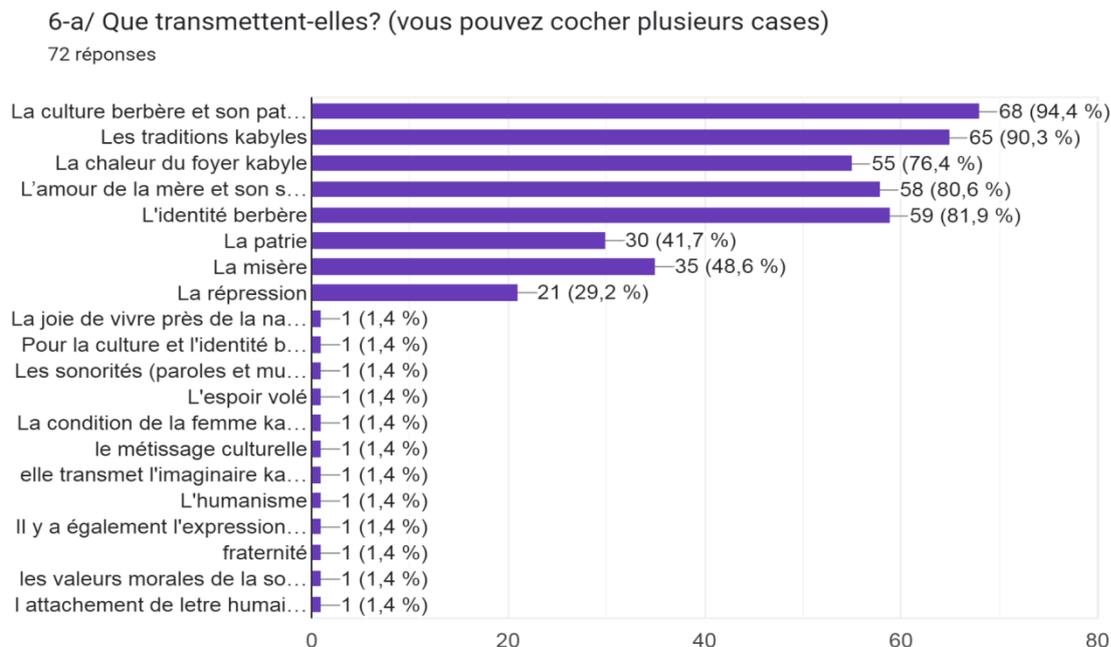


Figure 5 : Que transmettent-elles ?

Comme le montre bien le diagramme ci-dessus, la chanson d'Idir ne transmet pas uniquement la culture berbère et son patrimoine mais aussi les traditions kabyles, la chaleur du foyer kabyle, l'amour de la mère et son sacrifice, les valeurs morales de la société kabyle et l'attachement de l'être humain à ce qui a bercé son enfance, à ses racines, à son identité et que nous retrouvons même à l'échelle universelle.

### 3. LA PLACE DE LA CHANSON D'IDIR DANS LE MONDE: DIFFUSION ET REPRISE

A l'étranger, ses chansons ont un effet remarquable sur tous ceux qui les écoutent, même ceux qui ne les comprennent pas. Maxime Le Forestier affirme « *Je ne comprends pas un mot de ce qu'il raconte mais je sais qu'il va dans le même sens que moi*<sup>§</sup> ».

Il a chanté sa cause en français et a réussi à se forger une place parmi les grands chanteurs du monde. Gérard Lenorman<sup>\*\*</sup> avec qui il a interprété la chanson *les matins d'hiver*, qui lui rappelle une période de son enfance, à savoir le chemin de son école qui s'étend sur sept kilomètres, une situation similaire à celle vécue par Gérard Lenorman. Ce dernier précise : « *Idir l'artiste et Idir l'homme sont indissociables pour moi, Idir c'est une âme et c'est une très belle âme et c'est un très bel homme* ». Ce rapprochement va valoriser davantage l'image du Kabyle chez les occidentaux, c'est ce que va confirmer Lenorman : « *Les kabyles sont des personnes exceptionnelles, je trouve, il y a une ouverture d'esprit, une philosophie, une pensée chez eux qui me convient tout à fait et bizarrement leurs musiques ressemblent à leur âme et donc ça me parle beaucoup* » (idem, 2017)

Par ailleurs, Idir, *l'Homme du monde*<sup>††</sup> comme le qualifie sa fille Tanina, est le seul chanteur kabyle à faire de sa langue maternelle une langue universelle chantée notamment par les occidentaux, dans son album intitulé *Idir ici et ailleurs* (2017) avec les chanteurs les plus connus, dont Francis Cabrel, Charles Aznavour (*La bohème*), Patrick Bruel (*Les larmes de leurs pères*), Maxime le Forestier (*Né quelque part*). Brenot affirme au sujet de cet album :

*Avec l'album Ici et ailleurs, il participe en duo à onze chansons avec les grands noms de la chanson francophone, dont Aznavour, dans un esprit de fraternité et d'ouverture culturelle, avec une relecture de chansons à succès avec la langue kabyle. Un thème constant, celui de l'errance, comme « Né quelque part », dans un esprit de « voyage pour aller chercher l'Autre. (2021 :1)*

Idir affirme dans son interview en studio (Idir ici et ailleurs) de 2017 « *j'étais obligé de mettre un peu de ma Kabylie dans mes duo ...* ». Il ajoute quand à cet album que c'est « *un immense challenge de chanter avec ces artistes* » (ibidem, 2017), ce qu'il qualifie de « *façon de vivre ensemble et de partager avec autrui* ».

Aussi, le choix des chansons n'est pas arbitraire, bien au contraire, chacune d'entre elles rappelle un événement, une expérience qu'il a voulu partager avec autrui. Il explique, dans la même interview, au sujet de la chanson *Né quelque part* reprise avec Maxime Le forestier

---

§ Idir - Ici et ailleurs (Interview en studio), en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=mnZTatjDJMo>, 10/04/2017. Extrait transcrit par nos soins.

\*\* Interview de berbère TV sur Idir avec Gérard Lenorman le 10. 04. 2017 (en ligne) <https://www.youtube.com/watch?v=vJiLOsvIImY>, (consulté en mai 2023).

†† Histoires de diasporas : Tanina Cheriet, la fille du chanteur algérien Idir • FRANCE 24 dans [Histoires de diasporas : Tanina Cheriet, la fille du chanteur algérien Idir • FRANCE 24](#), juin 2020, consulté en octobre 2022.

## La chanson d'Idir entre préservation et diffusion de la culture amazighe

« *Né quelque part, ça raconte notre histoire, le lieu d'où l'on vient ou d'où viennent nos ancêtres...* ».

La rencontre de Idir avec les chanteurs occidentaux, dans des duos, va être qualifiée de belle rencontre par Patrick Bruel, ce dernier affirme « *Une très belle rencontre, c'est la grande voix de la Kabylie* », cela dit, Idir reflète et représente sa communauté kabyle ailleurs. Cabrel, avec qui l'artiste a interprété la chanson la *Corrida*, explique : « *C'est un artiste que je connais depuis longtemps puisque Avava Inouva a bercé mon adolescence. Quand il m'a dit qu'il allait rhabiller ma corrida je me suis senti flatté* ». Il ajoute : « *Le kabyle chanté par Idir évoque de beaux paysages, de belles sensations, de belles couleurs* »

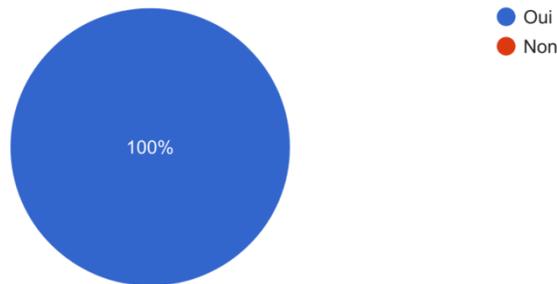
La chanson d'Idir d'expression française, telle que *Pourquoi cette pluie?*, a contribué à la mondialisation de sa quête, chantée en français, elle est accessible aux non kabylophones, comme l'explique l'un des enquêtés: « *Par la profondeur des idées, la musique et cette voix qui berce même ceux qui ne comprennent pas ses chansons* ».

De plus, l'auteur a traduit quelques-unes de ses chansons pour se faire entendre. Cela peut être considéré comme étant une stratégie visant la promotion et la mondialisation de sa langue maternelle et de sa quête identitaire. La reprise de la célèbre chanson de Charles Aznavour *La bohème* témoigne de la diffusion de sa langue maternelle, Idir affirme à ce propos « *Charles Aznavour, il va chanter en kabyle, tu te rends compte ? Il nous connaît, tu te dis, il s'intéresse à moi il va parler de ma langue, il va parler dans ma langue, c'est extraordinaire* » et c'est ce que Leforstier identifie de mission, la plus importante dont Idir se charge, il dit : « *Idir est investi d'une mission plus importante, c'est l'importance fondamentale de la transmission de la langue* ».

Tout ce travail a abouti entre autres, à l'invitation du chanteur en question à plusieurs émissions télévisées, telles que les émissions françaises *Même le dimanche*, *Acoustic* (TV5) dans lesquelles il a discuté de la cause berbère (la place de tamazight). Nos enquêtés, de leur part, confirment la participation du chanteur à la diffusion de la langue kabyle dans le monde, voyons le diagramme représentatif:

5/ Pensez-vous que Idir transmet sa culture berbère et son patrimoine en Algérie et dans le monde à travers ses chansons?

70 réponses

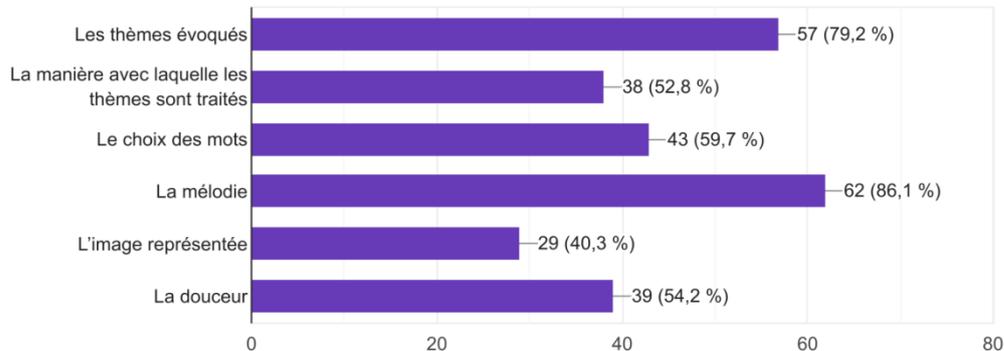


**Figure 6 : la chanson d’Idir et la transmission de la culture berbère**

Le diagramme ci-dessus démontre que la totalité des enquêtés sont favorables quant à la question 5 de notre questionnaire en justifiant les éléments permettant cette transmission. Le schéma ci-après illustre bien les résultats:

7/ Dans la chanson d’Idir, quels sont les éléments qui contribuent à cette transmission en Algérie et dans le monde?

72 réponses



**Figure 7 : Les éléments qui contribuent à la transmission de la culture berbère**

Ce qui favorise la transmission de la culture berbère est lié à plusieurs facteurs, selon les enquêtés. Ces derniers témoignent à 86,1% que la mélodie des chansons est un élément phare qui y contribue le plus, comme l’explique ce témoignage « *Par sa mélodie il attire les autres même s'ils ne comprennent pas la langue* ». Un autre ajoute qu’ « *Il y a dans la mélodie d'Idir quelque chose que je ne saurais expliquer qui tient de la culture berbère. Il sait par sa mélodie nous faire ressentir des émotions qui semblent nous venir de très loin* ».

Pour les 79,2% ce sont les thèmes évoqués qui contribuent à la mondialisation de sa chanson. S’ajoute à cela le choix des mots avec 59,7%, la douceur de sa voix (54,2%) et la manière avec laquelle il évoque ses thèmes (52,8%). Nous reprenons quelques témoignages des

différents publics de notre enquête, précisant que les thèmes traités dans les chansons d'Idir font de celles-ci leur particularité. Un enquêté affirme « *Acku isental ighef yecna dwid isuman s watas ihulfan zedigen yesduklen tawacult taqbaylit sumata, arnu tadatt yidir ahlawen tettaryagh gher yirebbi nni ighd yeskren s tidett* ». Effectivement, la chanson de notre artiste est caractérisée par le regroupement de la famille, le même effet de *Timucuha*.

Les chansons de Idir ne se chargent pas seulement de la transmission de la culture kabyle et berbère, elles se soucient aussi de la transmission des valeurs universelles, tel que l'explique l'un de nos enquêtés: « *A travers son choix des mots et des thèmes intemporels et les valeurs universelles qu'il interprète avec douceur, n'importe qui dans le monde, est touché et sensible aux malheurs de la femme qu'elle fût algérienne ou autre. Pourquoi cette pluie pour parler des inondations de Bab el Oued, au pays* ». Ce sont des sujets sensibles et humains. Ses chansons sont qualifiées par un autre enquêté d' « *ensemble d'éléments naturels qui sont combinés pour transmettre les émotions, la voix mélodieuse du chanteur et son timbre de voix jouent un rôle important* ». Aussi, « *Il y a une puissance à traiter des thèmes universaux (qui touchent l'être humain et l'humanité en tant qu'espèce) avec une manière (choix des mots / métaphores ...) propres à Idir. Même si les textes ne sont pas tous de lui. Les images représentées, bien que touchant l'universel sont tirées d'un fond berbère qui paraît rappeler la matrice initiale sur laquelle sont bâtis tous les sentiments humains* », ajoute un autre.

Les chansons de notre artiste sont gorgées d'amour, de tolérance, de paix, ainsi le confirme un enquêté: « *On sent que ces chansons sont pleines de partage, de tolérance et surtout d'amour et de paix* ». C'est ce qui fait leur singularité par « *Le choix des mots et la douceur dans la manière d'exprimer ses douleurs donnent une image claire et profonde du message transmis* », comme l'exprime un autre enquêté.

De même, notre artiste s'inspire et prend ses thèmes du fin fond de sa culture berbère, il « *puise ses mots et ses mélodies du fond de la société kabyle, il mise sur des stéréotypes et des clichés convergents. Il va jusqu'à transposer un conte voire une légende berbère en chanson (Vava yenouva), ce qui fait que ce grand chanteur a pu incarner le rang du vieux sage, le conteur...* » ; « *Il reprend des chants traditionnels kabyles qu'il modernise avec des mélodies minutieusement choisies* », témoignent deux de nos enquêtés. « *Tous les éléments font de son œuvre un chef-d'œuvre unique* », résume un autre.

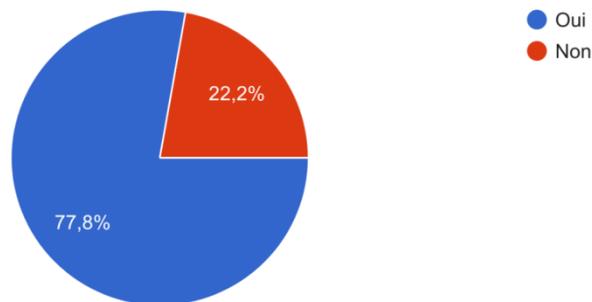
En effet, Idir se soucie de l'efficacité de ses chansons par le bon choix des thèmes à traiter qui émane de son patrimoine culturel, de l'amour des siens, de sa patrie à laquelle il a toujours été étroitement attaché, le choix des mots utilisés pour exprimer ses idées, la manière de les entreprendre, tout cela dans une mélodie et musique douce. Idir touche profondément les cœurs par sa délicatesse et c'est là que réside son savoir-faire.

### **3.1. La reprise de la chanson d'Idir par les occidentaux comme preuve de reconnaissance et d'influence culturelle**

Au sujet de la reconnaissance et de l'impact que peut avoir la chanson de Idir sur les occidentaux, nos enquêtés à 77,8% pensent que sa reprise en est une preuve éminente. Le diagramme suivant le justifie bien:

8/ Pensez-vous que la reprise des chansons d'Idir par les grands chanteurs occidentaux est une preuve de sa reconnaissance et de son influence culturelle?

72 réponses



**Figure 8 : la reprise de la chanson d'Idir comme preuve d'influence culturelle**

Nos enquêtés expliquent en réponse à la question n°8 (ci-dessus) les raisons qui font la promotion de la chanson d'Idir à l'étranger. Il s'agit pour certains d'une communication artistique et musicale entre les différentes communautés (algérienne et occidentale), l'un des enquêtés affirme « *L'interférence des musiques, le travail sur des thèmes musicaux kabyles transposés dans la musique occidentale et la recherche de correspondances harmoniques et mélodiques entre musique kabyle et musique occidentale, tout ceci permet de creuser la question des rapports entre les styles musicaux* ».

D'autres pensent qu'il s'agit plutôt d'une transmission interculturelle entre les générations mais aussi, entre les cultures: « *Les cultures se transmettent en interne, de génération en génération, mais aussi, lorsqu'elles véhiculent des valeurs universelles et parfois, par leur seule beauté et leur génie, d'une culture à une autre* ».

Plus encore, certains pensent que c'est grâce à ces reprises que la langue Amazighe s'est ouverte sur le monde et que la chanson *A baba yenuba* est le meilleur exemple de la diffusion de celle-ci, « *Grâce à ces reprises beaucoup ont découvert une langue millénaire appelée tamazight. La traduction de vava inouva est une fenêtre ouverte sur notre culture* » explique l'un de nos enquêtés, ce qu'a confirmé Cabrel plus haut (page 13). Un autre ajoute que cette reprise est liée à Idir lui-même en tant que personne appréciée « *Je pense que les grands chanteurs occidentaux chantent Idir parce qu'ils l'apprécient en tant qu'artiste et en tant qu'humaniste* » et que « *son ouverture d'esprit et la variété de ses thèmes ont fait qu'il soit mondialement connu et reconnu hors des frontières* ».

Un enseignant de tamazight affirme que la traduction de la chanson *A baba inuba* qui relève du patrimoine culturel berbère dans 30 langues est une preuve de son influence culturelle mondiale: « *Mi ara tawed tezlit n "Baba-inuba" ad tettwasuqel ar ugar n 30 n tutlayin, aya ur yezmir ad yili siwa d tbut n usezrer (influence) n tezlaitin-is yef tyarmiwin d tutlayin-nniđen* », un autre ajoute « *Ayen ur nelhi ara, ur as-tteawaden ara. Ur as-sellen ara akkya, ney deymey?* »

## La chanson d'Idir entre préservation et diffusion de la culture amazighe

Ainsi, d'après notre enquête, Idir a mérité le respect des grands chanteurs du monde et a fait de sa culture et de sa cause un patrimoine partagé et collectif « *il a su imprimer sa marque et attirer le respect des grands de la chanson au point où ses chansons font partie du paysage culturel occidental* ». Un autre enquêté pense que la reprise de *A baba yenuba* seule est une preuve de sa reconnaissance dans le monde entier. De même, la participation des grands chanteurs occidentaux chantant en kabyle le confirme bien « *Bien évidemment ! La preuve, la reprise d'Ababa yenuba qui est pour moi un tableau de peinture de l'intérieur d'un foyer kabyle dans plusieurs langues. Mais aussi chanter la corrida avec Francis Cabrel et la bohème avec Charles Aznavour* ».

### 4. LA DIDACTISATION DE LA CHANSON D'IDIR EN FLE ET EN TAMAZIGHT COMME MOYEN DE PRESERVATION ET DE DIFFUSION DE LA CULTURE AMAZIGHIENNE

La chanson est l'un des documents authentiques qui favorise l'enseignement/apprentissage des langues maternelles et/ou étrangères. Elle permet, également, le travail sur le culturel et l'interculturel. Amar Ammouden explique « *D'un point de vue didactique, une chanson c'est à la fois un document authentique, sonore, écrit et culturel. Son intégration dans un processus d'apprentissage, permet d'intégrer des éléments non linguistiques qui sont la musique, le rythme, la danse, l'image.* » (Ammouden., A, 2009 : 118)

La chanson d'Idir peut être considérée comme une école pour la nouvelle génération, sa présence dans le quotidien algérien influence de façon considérable les pratiques linguistiques et culturelles de la communauté kabyle et participe dans les changements de cette société. De ce fait, l'intégration de sa chanson comme document authentique dans l'enseignement de tamazight et du français pour tous les paliers semble pertinente et peut donner un rendu efficace. A cet égard, nous avons donné de l'importance à ce volet dans notre enquête de terrain à travers les questions 9 et 10.

Le diagramme suivant représente les réponses quand à la question 9:

9/ Pensez-vous que la chanson d'Idir est un bon moyen pour l'enseignement de la culture berbère en langue Tamazight et de l'interculturel en FLE

72 réponses

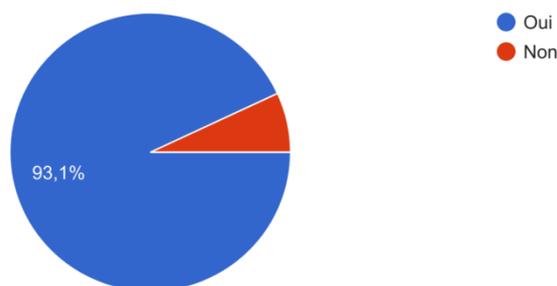


Figure 9 : la chanson d'Idir pour l'enseignement du FLE et de tamazight

Sur les 72 personnes ayant répondu à cette question 66, soit 93% approuvent la possibilité d'intégrer la chanson de Idir dans l'enseignement du FLE et de tamazight. Cependant, 38 personnes n'approuvent pas son intégration comme support didactique, avec pour principale raison son absence dans leur programme, voyons quelques propos:

- « *Absence d'objectifs proches de ceux que j'ai fixés pour les matières que je prends en charge* »
- « *J'enseigne des contenus centrés sur la linguistique et les sciences du langage qui ne font pas nécessairement appel à ce genre de supports* ».
- « *La chanson comme support est incompatible avec les objectifs d'apprentissage de mon public. Si c'était de l'oral je le ferais volontiers* ».

Pour certains enseignants, son intégration dans l'enseignement peut poser quelques soucis de langue par exemple, un enquêté soulève un problème: « *Je travaille dans une zone arabophone où l'on ignore complètement le tamazight* »; malgré la présence de traduction en arabe des chansons d'Idir. Il reste à proposer une reprise en arabe qui pourrait être très fonctionnelle pour faciliter son intégration et son enseignement.

Les enquêtés qui plaident fortement l'importance de l'intégration de la chanson d'Idir dans l'enseignement dans tous les paliers sans exception affirment que celle-ci permet la reconnaissance et la préservation de la culture mère et l'école ne peut qu'être le milieu le plus approprié, c'est une éducation culturelle. Voyons quelques affirmations:

- « *Tous les paliers pourraient être concernés, en modulant sur les objectifs que l'on se trace. Parmi ces objectifs : - présentation d'éléments culturels propres à la kabylité ... Les schèmes culturels propres à la culture kabyle et leurs caractéristiques ... Les images poétiques ... La métaphore dans la poésie kabyle ... etc* »
- « *Au primaire, les paroles de ses chansons travaillent les thèmes choisis dans le programme .C'est dans l'objectif de promouvoir la littérature amazighe* ».
- « *Personnellement, je les investis au lycée... Dans le but de transmettre les valeurs locales aux apprenants* ».
- « *Tous les niveaux confondus scolaires et universitaires. Pour faire comprendre à l'apprenant c'est quoi les chansons à texte et lui faire comprendre qu'est ce qu'un texte poétique inspiré du quotidien et du culturel.* »

Pour certains enseignants, le travail didactique avec la chanson d'Idir est motivant pour les apprenants car la musique est un élément qui contribue à faciliter l'apprentissage de la langue avec plaisir, la transmission des valeurs identitaires et des traditions berbères. Un enseignant de Tamazight explique l'importance de l'enseignement avec la chanson dans les propos qui suivent:

« *Ssemrasey tizlatin-is deg useddi n waṭas n yiznen gar-asen: aseddi n tutlayt, n wansayen, n tmagit i yinelmaden, imi yetteawan aṭas uṣawan deg waya. Ad asen-yeēḡeb imi d asefru yettwacnan, yerna ad d-naḥ aṭas n yirmad i nesselmad deg uyerbaz alemmas cudden yer wansayen-nney. Ad d-naḥ timucuha d tneqqisin (fables) d-newi si tgemmi-nney* ».

## La chanson d'Idir entre préservation et diffusion de la culture amazighe

Notre enquête de terrain permet ainsi d'esquisser l'intégration de la chanson d'Idir dans l'enseignement du FLE et de tamazight principalement dans l'enseignement primaire, moyen et secondaire plus que dans l'enseignement universitaire. Un enseignant affirme que ce genre de chanson pourrait être destiné aux élèves du secondaire pour travailler la description et l'identité « *I yinelmaden n tesnawit, idrisen n uglam, tamagit,..* ». Un autre parle de son enseignement au cycle moyen, vers la fin de la séquence pour étudier la poésie et sa structure: « *Ayerbaz alemmas "Adrar-inu". Akken ad issinen yinelmaden tamedyazt d lebni-s, ad steefun imi d taggara n tegzemt* ».

Pour ce qui est de l'enseignement universitaire, nous justifions ce choix avec ces témoignages d'enseignants, l'un a travaillé avec la chanson *Lettre à ma fille* et l'autre propose de la travailler comme *Exercices d'application sur l'altérité*. Cette chanson est une magnifique poésie représentant le respect et la préservation des traditions kabyle, explique t-il.

En master, dans le cadre d'une préparation des futurs enseignants de Tamazight: « *Master. Initier les étudiants-futurs enseignants de langue amazighe à réaliser des séquences didactiques dans le cadre de la pédagogie du projet. La poésie chantée d'Idir constitue un support idéal pour préparer des leçons du lexique, grammaire...et aussi véhiculer la culture* ». Un autre enquêté ajoute « *Ce n'est pas inclus dans le programme mais j'envisage de le faire* ».

Effectivement, notre enquête révèle que la chanson d'Idir peut être un moyen de préservation et de transposition de la culture berbère par l'enseignement, en classe de FLE et en classe de Tamazight. Il s'agit d'un patrimoine riche fortement exploitable.

En guise de conclusion, notre recherche a pu contribuer à mieux connaître l'œuvre d'Idir et sa place en Algérie et dans le monde. D'après notre enquête de terrain, nous pouvons confirmer qu'elle occupe une place importante dans les foyers algériens. La sobriété de sa chanson, sa clarté, la profondeur de ses paroles, la douceur de sa voix et de sa mélodie font d'elle une œuvre d'art unique en son genre. Selon le public de notre enquête, le chanteur, auteur/compositeur s'est démarqué par les thèmes sensibles évoqués et qui touchent à toutes les catégories de la société et tranches d'âge. Il a veillé, à travers ces choix, à la préservation de son patrimoine culturel.

Au-delà des frontières, Idir a téléporté son patrimoine culturel. Il a chanté sa langue maternelle sur les plus grandes scènes du monde et l'a faite chanter par de grands artistes occidentaux. Il a contribué à la promotion de la langue amazighe, selon les participants à notre enquête, et il est devenu un ambassadeur de sa culture et de son patrimoine, dépassant ainsi le statut d'un simple chanteur pour être un chantre de l'amazighité et de la quête identitaire. Il est lui-même, par sa particularité, un patrimoine culturel, un symbole (azamul) de la culture berbère à préserver.

Concernant l'intégration de la chanson d'Idir comme moyen de préservation et de diffusion de la culture berbère dans l'enseignement/apprentissage du FLE et de tamazight, notre enquête révèle en majorité la possibilité d'exploiter la chanson d'Idir comme document authentique pour appréhender l'identité et le patrimoine culturel berbère mais aussi, pour

enseigner la littérature et la poésie. Toutefois, nous constatons que ce sont les enseignants de Tamazight de tous les paliers même à l'université qui se sont le plus investis. De ce fait, la chanson d'Idir reste un terrain fertile à exploiter dans l'enseignement.

## BIBLIOGRAPHIE

ABDELLAH-PRETCEILLE, M. et PORCHER, L., Education et communication interculturelle. Paris : PUF, 1996.

AMARENE., H : « Idir, l'anthropologue par excellence », *Conférence, 2022*, disponible sur: [[https://www.researchgate.net/publication/363641565\\_Idir\\_l'anthropologue\\_par\\_excellence](https://www.researchgate.net/publication/363641565_Idir_l'anthropologue_par_excellence)]

AMMOUDEN., A: « De la Kabylie à Paris, l'engagement dans la chanson: une approche interculturelle », in José Rafael Ramos Barranco. La chanson d'auteur espagnole : culture ou contre-culture ? Lutttes et revendications sur le chemin de la liberté (de la fin du franquisme à nos jours). Isabelle Felici et al. Chanter la lutte, Atelier de création libertaire, pp.61-74, 2016, Chanter la lutte, 978-2-35104-089-8. fihal-01383720f

AMMOUDEN., A: « La chanson : Un outil possible pour une approche intégrée de la littéracie et de la culture », Synergie Algérie n°6, 2009, pp 117-124, en ligne, disponible sur: [<https://gerflint.fr/Base/Algerie6/ammouden-amar.pdf>]

AMMOUDEN., M et RISPAIL., M: « Traduire des chansons: passer d'une langue à l'autre dans le contexte plurilingue algérien », in CORTIER., C, RISPAIL., M et VILLA-PEREZ., V «Chansons entre langues, révoltes et subversions», Limoges, Editions Lambert-Lucas, 2022.

AREZKI., S, (08/05/2020): « Algérie: A vava inouva d'Idir, histoire d'un hymne ». Jeuneafrique. Disponible sur : [[https://www.jeuneafrique.com/.](https://www.jeuneafrique.com/)]

BLANCHET, Ph., (2004) : « L'approche interculturelle en didactique du FLE. Cours d'UED de Didactique du Français Langue Étrangère de 3e année de Licences». Disponible sur : [[http://didac-ressources.eu/wp-content/uploads/2017/09/pdf\\_Blanchet\\_inter.pdf](http://didac-ressources.eu/wp-content/uploads/2017/09/pdf_Blanchet_inter.pdf)]

BRENOT., J: «Idir, la terre de l'intérieur » Trait-d'Union magazine, 03/05/2021, Disponible sur: [<http://www.traitudunionmagazine.com/idir-la-terre-de-linterieur/>]

FERHANI., A, : « Réflexion sur le parcours du chanteur Idir : La terre et le terroir », El Watan, (12 MAI 2020), Disponible sur : [<https://www.elwatan.com/edition/culture/reflexion-sur-le-parcours-du-chanteur-idir-la-terre-et-le-terroir-12-05-20>]

HADJARAB, S, « Rôle de la chanson dans le développement identitaire chez les enfants kabyles » BALTAR, Marcos ; MASSOUD SRIDI, Iman (dir.), Langues chantées - Cultures mises en musique. La chanson dans l'enseignement des langues, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004307, doi :10.17184/eac.9782813004307, 2022, PP 55/74, Disponible sur : [<https://www.researchgate.net/publication/360638866>], consulté en Octobre 2022

## La chanson d'Idir entre préservation et diffusion de la culture amazighe

HAMIDOU N., «La langue et la culture: une relation dyadique», in, Recherches francophones en pragmatique et poétique du langage, Synergie Algérie n° 1, 2007, pp. 29-40. Disponible sur : [<https://gerflint.fr/Base/Algerie1/hamidou.pdf>], consulté en octobre 2022

TABTI KOUIDRI, F (2011) « Identité et altérité dans la chanson kabyle engagée des années 1990 : Idir, Lounès Matoub et Aït Menguellet », *Insaniyat / إنسانيات*, 54, Disponible sur : [<http://journals.openedition.org/insaniyat/13093>]